

Le gourou du clic

Salut mes gens ! Ca pourrait presque passer inaperçu dans toutes les nouvelles, mais c'est une véritable bataille qui se joue sur le Net. Ca pourrait s'appeler le jeu du chat et de la souris, mais cela va bien plus loin. C'est une véritable guerre des nerfs qui est lancée où tous les coups sont permis.

Qu'est-ce donc encore que cette histoire ? Ca vient d'une constatation des conseillers du Web, du gouvernement. En effet, ils se sont aperçus que les internautes allaient beaucoup plus vite qu'eux pour relayer une information. Seulement, c'est très souvent hostile à la politique de mon Nicolas. On s'en serait bien douté tout seul. Quand les gens sont contents, il est bien rare qu'ils aillent le dire. Quand ils ne le sont pas, ils en rajoutent une couche. C'est comme ça que l'on fait les rumeurs et que ça fait le tour de la France en moins de temps qu'il ne le faut pour l'écrire.

Chaque fois qu'ils ont voulu faire une communication officielle sur la toile, les communautés de blogeurs ont crié à la propagande et ça a fait pire que mieux. Alors comment peut-on faire ? C'est bien la question qui a été posée, en début du mois, aux conseillers du Web. Mes gens, ils ont une réponse : C'est que pour agir contre tous les blogs et les rumeurs hostiles, il ne faut pas le dire. C'est à dire, tu ne démens pas en faisant un blog officiel ou une page de communication sur un réseau social. Tu regardes tout ce qui se passe, mais sans être vue. Donc, tu deviens le Rambo du Web dans une belle tenue de camouflage. Ah ! Il reste une troisième chose à faire et non des moindres. Te voilà propulsé le grand gourou d'Internet et tu n'as plus qu'à ramener les brebis égarées vers ton bon pâturage.

C'est ainsi, par exemple, qu'avec ce conflit qui oppose le ministère de la recherche, quand tu tapais « enseignants-chercheurs » dans les moteurs de recherche, tu tombais sur les sites hostiles, comme « sauvons la recherche ». Avant même les sites officiels qui expliquaient de quoi est faite cette réforme. Alors, pour essayer de ramener les cliqueurs fous dans le droit chemin, les gens du ministère ont acheté discrètement les liens pour être placés en tête de liste. Tu peux vérifier par toi-même, tu tombes sur les points gouv.fr avant tout le reste ! C'est vrai, qu'en général, quand tu cherches quelque chose, tu commences par ce que tu trouves dans le haut de liste...

Tout ça, mes gens, ce n'est pas réjouissant. C'est de la manipulation pure et simple. En toute impartialité, il faut bien reconnaître que c'est ni plus, ni moins, que la réponse du berger à la bergère. Tu vois que j'avais raison de parler de brebis quelques lignes plus haut ! Ca m'a donné matière à réfléchir et je me suis dit que l'on n'allait pas tarder à voir les faux blogs sur la toile pour « informer officiellement » sans en avoir l'air. Ca ne serait pas étonnant, non plus, que l'on fasse la même chose quand un politique aura son image en chute libre ; pour ne pas dire en berne. Ca va vite devenir un de ces bazars sans nom ! Alors, comme on est ici pour ne pas se prendre au sérieux, ça m'a donné une idée. J'en ai parlé à mon enquêtrice, Bridget Columbo, pour que l'on puisse déjà avoir des indices qui permettraient de savoir si l'on a affaire à un vrai-faux blog. On n'en a choisi un, au hasard du clic...

Le blog de Nicolas, sa vie, son oeuvre, tout en image. Une belle page de présentation avec, en première photo, une scène de la vie de tous les jours. Mon Nicolas est avec son sac à roulettes en train de faire son marché. Habillé d'une jolie salopette sur un pull rouge. Carlita est juste à côté de lui et elle s'extasie... Pardon, mes gens, je suis en train de m'emberlificoter. Je voulais dire elle s'extasie devant un stand de concombres comme si elle n'en avait jamais vu de sa vie. Ca n'est pas simple pour moi, je n'ai pas été en week-end au Mexique, invitée par un baron de la drogue. Alors, je mélange un peu.

La deuxième photo. C'est toujours ces deux-là. Ils sont à la terrasse d'un café. Ca ressemble à un troquet dans une petite ville de province. On peut lire l'enseigne « Au fou quête ». Certainement que le patron de bistro a un sens très développé du jeu de mots, mais pas beaucoup celui de la grammaire, pour ne pas savoir que quête c'est féminin. C'est vrai aussi, à sa décharge, que « à la folle quête », ça fait beaucoup penser à un employé de chez Michou, qui passe dans la salle, pour demander aux clients de mettre une obole, pour les bonnes œuvres.

Troisième photo. C'est les vacances. Nicolas et Carla à la plage. Bon sang ! Cette mer n'est pas vraiment bleue. On dirait que ça a été pris sur une plage du Nord ! Si, c'est bien ça. Il y a les détails qui ne trompent pas. On peut voir des pare-vents en tissu avec des piquets en bois. En arrière plan, on voit même des dunes. Puis, vu la hauteur, ça ne ressemble pas à la dune du Pilat ! Mon Nicolas, tu aurais pu mettre une légende sous la photo. Comment veux-tu que l'on devine où c'est !

Quoique, mes gens, je croie que j'ai parlé trop vite... Parce que sur la photo suivante, c'est toujours eux en vacances. Ils sont en train de manger autour d'une table pliante. Je ne jurerais pas, parce que ça a été pris d'assez loin, mais on dirait bien que, dans les assiettes, il y a des nouilles. C'est certainement Carlita qui a concocté une spécialité italienne. Attends ! Je ne rêve pas. Je vois une enseigne dans le fond. On dirait bien un perroquet dessus. Ca y est, mes gens ! Ca a été pris à Bray-Dunes au camping du Perroquet !

Bon, ça m'a l'air d'être vrai tout ça. Ils sont comme tout le monde apparemment. Je n'ai rien vu de bling-bling là-dedans. Ca doit être tous les autres sites qui ont des photos-montage... J'aurais bien regardé une autre page avec toi, voire un autre site, mais j'ai encore une chose importante à te dire avant que l'on se quitte. Moi, je n'ai pas eu besoin de payer pour ce moteur de recherche. Quand tu tapes Marie Toutoule sous Google, je suis à la première ligne ! C'est grâce à toi et à tous les lecteurs de France, de Belgique, du Québec, d'Algérie et même de Chine ! Certainement d'ailleurs aussi, mais s'ils ne se font pas connaître, je ne peux pas le savoir. Alors, c'est le moment de me le dire ! Et quel meilleur jour qu'aujourd'hui, mes gens, parce que ça fait un an que je suis entrée dans ta vie. Ca fait un an que je raconte mes aventures. Ca fait un an que je commente les actualités avec ma vision des choses. Rien que pour en rire, parce que la vie est suffisamment triste ! Ca fait un an que beaucoup m'envoient des messages pour m'encourager et me féliciter. Merci à tous ! C'est la saint Patrick, je ne bois pas de bière, mais tu peux faire péter une roteuse, voire une bouteille de whisky, j'arrive...

© 17 mars 2009 – Marie Toutoule & Co.